

Grzegorz Niemczuk

9^e Concours International de Piano d'Orléans

Premier prix du 9^e Concours International EPTA (Belgique)

Les Matinées du piano



ORLEANS
CONCOURS
INTERNATIONAL

Programme du récital

JOSEPH HAYDN

Sonate n°31 en la bémol majeur (Hob XVI.46)

FREDERIC CHOPIN

Nocturne n°3 en si majeur, op.9

Grande valse brillante, en mi bémol majeur, op.18

Scherzo en si bémol mineur, op.31

KAROL SZYMANOWSKI

2 préludes de l'opus 1

Prélude n°2 en ré mineur

Prélude n°5 en ré mineur

FRANZ LISZT

Mazeppa (en ré mineur)

Les compositeurs

Joseph Haydn

1732 - 1809

Sonate n°31 en la bémol majeur (Hob XVI.46)

Il s'agit d'une des sonates les plus élaborées de Joseph Haydn avec un mouvement lent rappelant les plus belles pages de Jean Sébastien Bach d'une émotion presque religieuse soutenue par une polyphonie savante. Mais le premier mouvement « Allegro Moderato » est « enlevé », brillant, énergique et comme toujours dans la musique du compositeur plein de surprises parfois dramatiques, c'est plutôt le futur qui est évoqué avec certaines grandes pages de Beethoven à venir. Après cet Allegro moderato pas si modéré que cela et cet adagio émouvant, quelques mesures étonnantes d'audace dans le choix des harmonies et les hardiesses d'écritures introduisent le *Finale* très virtuose. Le maître se sert dans cette sonate, très célèbre et souvent jouée, de toutes les ressources heureuses d'un vrai pianiste usant et s'amusant de cet instrument miracle et encore très jeune le pianoforte.

Si l'influence de Jean Sébastien Bach sur le compositeur Joseph Haydn et celle de ce dernier sur le jeune Beethoven sont exemplaires dans cette sonate, elles ne font pas oublier celle de Carl Philipp Emmanuel Bach dont l'essai sur la manière de toucher le clavecin a inspiré toute la première école de pianofortistes. La virtuosité mise au service de l'expression c'est déjà le « credo » de Frédéric Chopin.

Frédéric Chopin

1810 – 1849

Nocturne 3 si majeur, op. 9

La figure très présente de John Field, musicien irlandais créateur du concept « Nocturne », dans les premières nocturnes de Frédéric Chopin s'estompe dès la 3^e pièce de l'opus 9. L'écriture est moins conventionnelle que dans les premières pièces et la notion d'improvisation plus réelle. Dédiées à Maria Pleyel, elle-même pianiste virtuose, les trois pièces nous laissent imaginer le jeune compositeur (une vingtaine d'années à l'époque) en improvisateur inspiré.

Grande valse brillante, en mi bémol majeur, op. 18

Publiée du vivant de son auteur et première valse à l'être, aucune œuvre de Frédéric Chopin n'a plus donné à imaginer son jeu de virtuose brillant et reconnu, ses notes répétées stupéfiantes, ses feux d'artifices d'arpèges et de notes ravissantes éclatant en bouquets et motifs tournoyants.

Le Chopin sombre et introverti des *Préludes* viendra bien après, pour l'instant le jeune homme est fêté, peut-être heureux, sûrement conscient avec son public de son génie d'interprète – compositeur.

Scherzo en si bémol mineur, op. 31

Le mot d'origine italienne « scherzo » n'a plus la signification de « jeu », à moins qu'il s'agisse d'un jeu dangereux, pour ne pas dire diabolique. Le deuxième scherzo est le plus « joué » des quatre et nous avons les mots exacts de Chopin pour le décrire : « Il faut que ce soit une question (...) ce doit être une maison des Morts (...) c'est la clé du morceau tout entier... ». En effet, comme pour les autres scherzos l'évocation est celle d'un monde disparu où errent des fantômes rappelant des passions évanouies mais encore douloureuses.

Karol Szymanowski

1882 - 1937

2 Préludes de l'opus 1

Né à Timoszowska (Ukraine) le 6 août 1852, le compositeur est mort à Lausanne le 29 mars 1937. Ses 9 Préludes datent de 1899 – 1900 et font évidemment partie de la première période de création du compositeur, inspiration romantique chez un jeune homme de 18 ans formé à l'art du piano par son père et Gustav Neuhaus, et qui sera plus tard influencé par Alexandre Scriabine et Claude Debussy. Pour le moment, son inspiration tient plutôt de Max Reger, avec des éléments juvéniles, et en même temps une écriture déjà très élaborée et raffinée.

Franz Liszt

1811 - 1886

Mazeppa, Etude transcendante

Né le 22 octobre 1811 en Hongrie, le compositeur est mort à Bayreuth le 31 juillet 1886. L'œuvre de Liszt, puissante, variée, inépuisable a

souvent été inspirée par des tableaux, des poèmes, des drames de créateurs contemporains de celui qui était la générosité même. Toujours passionné par le travail de l'instrument, son approche de la technique pianistique se situe à l'opposé de celle de Frédéric Chopin. Celui-ci recherche la différenciation, le travail séparé de chaque doigt où la fonction du pouce, celle du 2^{ème}, du 5^{ème}, sont essentielles. Le deuxième doigt intelligent et précis, le pouce sensible et souple, le cinquième solide, ferme, le 3^{ème} comme pivot, avec la vocation poétique de sonorité lumineuse confiée au fragile 4^e.

Franz Liszt pensait au contraire que les doigts doivent acquérir une solidité et une égalité d'attaque sans failles, et il n'hésitait pas à « s'entraîner » vraiment, avec des heures de gammes et d'arpèges. Des octaves surtout dont les attaques sont visuellement imaginables sur les multiples caricatures où on le voit toutes griffes dehors, la chevelure hérissée au dessus d'une silhouette très mince mais vigoureuse. Tel un lion, il arpentait toute l'Europe de ce temps, clé d'accord en main, et ses œuvres restent souvent inabordables parce qu'écrites par lui et pour ses moyens exceptionnels.

Du reste *Mazeppa* est, des études d'exécution transcendante, une des plus difficiles, et en même temps, elle va raconter une superbe « histoire » qui devrait nous faire oublier, grâce au talent du pianiste, toutes les difficultés franchies avec audace.

C'est un poème de Victor Hugo sur le Héros ligoté sur le dos d'un cheval sauvage et entraîné à travers les steppes de l'Ukraine qui a donné une des plus belles œuvres de Liszt, chevauchée violente et écrite très en avance sur son époque.

Emporté par l'inspiration, Liszt a souvent délaissé les chemins trop convenus et son écriture explose sans se soucier de la grammaire. Les épisodes se succèdent dramatiquement et le compositeur a souligné la fin du héros par des récitatifs très proches du poème : « Il tombe enfin ! (...) et se relève Roi » (Victor Hugo). Et la reconnaissance du héros est, comme le veut l'histoire, triomphale.

Françoise Thinat

Avec l'aide du *Guide de La Musique de Piano*, [F.-R. Tranchefort](#)

Grzegorz Niemczuk



Né le 11 avril 1985 en Pologne, Grzegorz Niemczuk commence à étudier le piano à l'âge de 7 ans avec Barbara Klikiewicz à l'école de Musique de Tychy. Ses six premières années d'études sont alors marquées par l'obtention de nombreux prix de concours de piano pour jeunes musiciens, et en 2009, il sort de l'Académie de Musique Karol Szymanowski de Katowice en obtenant la mention d'Excellence.

Depuis 2001, il est l'élève de Josef Stempel (1er prix du Concours International de Piano Chopin à Varsovie), et en musique de chambre, Grzegorz Niemczuk a suivi l'enseignement de Regina Michalak. Il se perfectionne au contact de célèbres artistes tels que Joseph Banovetz, Menhem Pressler, Philippe Entremont, Peter Donohoe, Mykola Suk, Yuan Sheng, YUAN SHENG, Piotr Paleczny, Andrej Jasinski, Krystian Zimerman.

Grzegorz Niemczuk est lauréat de nombreux concours nationaux et internationaux (Concours National de Piano Frédéric Chopin à Varsovie en Pologne, Concours Stefano Marizza à Trieste et Concours international G.B. Viotti à Vercelli en Italie, Concours International de Piano à Waterloo en Belgique, Festival de Piano Polonais à Slupsk) et se produit régulièrement sur la scène européenne et internationale en tant que soliste ou en musique de chambre.

Les prochaines *Matinées* *du Piano*

Lauréat du 9^e Concours International de Piano d'Orléans

Dimanche 14 mars 2010 – 10h 45

Le 9^e Concours international de piano xxe siècle d'Orléans se déroulera
du 22 février au 2 mars.

40 candidats internationaux passeront la 1^{ère} épreuve du 22 au 24 février.

Ils ne seront plus que 14 pour la deuxième épreuve les 25 et 26 février,
puis 7 le 27 février.

la finale réunira les 3 derniers candidats au Théâtre d'Orléans le 2 mars.

L'un des lauréats de ce concours reviendra le dimanche 14 mars
pour un programme de son choix

Philippe Guilhon-Herbert

Dimanche 6 juin 2010 – 10h 45

Prochains concerts

Février 2010

**Concert des grands élèves de formation musicale
du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Orléans
Requiem de Mozart**

- 150 choristes - 4 solistes
- Orchestre de 30 musiciens encadrés par Serge Cintrat
Direction Elisabeth Renault
Vendredi 5 février et Mercredi 24 février 2010
Eglise Sainte Jeanne d'Arc - 20h30
Entrée libre

Concert

Abdel Rahman El Bacha, piano

Bicentenaire de la naissance de Frédéric Chopin

Fortissimo

Samedi 6 février 2010 - 20 h 30

Salle de l'Institut

Tarif plein : 20 €

Concert du stage « Harpensemble »

Mercredi 10 février 2010, 17h00

Salle de l'Institut

Entrée libre

**Concours de piano organisé par Orléans Concours International
Du 22 février au 2 mars 2010**

Première épreuve (42 candidats)

Du lundi 22 février au mercredi 24 février

Salle de l'Institut – Conservatoire

5 € : la journée

Gratuit pour les étudiants et élèves des écoles de musique et des conservatoires

Deuxième épreuve (14 candidats)

Jeudi 25 février et vendredi 26 février

Salle de l'Institut – Conservatoire

10 € : la journée

5 € : tarif réduit

pour les étudiants et élèves des écoles de musique et des conservatoires

Troisième épreuve (7 candidats)

Samedi 27 février

Salle de l'Institut – Conservatoire

12 € : la journée

6 € : tarif réduit

Pour les étudiants et élèves des écoles de musique et des conservatoires

FINALE (3 candidats)

Mardi 2 mars

Théâtre d'Orléans Scène Nationale salle P.A. Touchard 20 h

20 € : plein tarif

15 € : tarif réduit

ABONNEMENTS

25 €

ÉLIMINATOIRES ET DEMI- FINALES

30 €

ÉLIMINATOIRES / DEMI- FINALES /

FINALE RECITAL

45 €

DES ELIMINATOIRES A LA FINALE